MonMag'

4

Décembre 2020

Le Sacré-news

Le journal du collège du Sacré-Cœur
de Saint-Jean-de-Moirans

Dossier

Notre planète à protéger

3 Portrait
Un nouveau prof d'histoire

4-5 Dossier Nature
Un EPI en 3e sur l'environnement

7 On alerte
Maltraitance animale

sommaire

3
Portrait
Un nouveau prof d'histoire

4-5
Dossier
nature

6-7
Culture
Musique, livre, jeux vidéo

7-8
On alerte
Maltraitance animale

édito

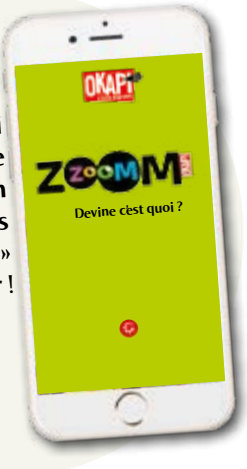
S'émerveiller

« Lorsque le dernier arbre aura été coupé, le dernier poisson pêché et la dernière rivière polluée ; quand respirer l'air sera écœurant, vous vous rendrez compte, trop tard, que la richesse n'est pas dans les comptes bancaires et que vous ne pouvez pas manger de l'argent. »
Proverbe Amérindien (abénaki)
Alanis Obomsawin

Nous devrions tous être conscients de cette évidence, mais certains d'entre nous semblent l'avoir oublié. Nous ne saurons pas rebâtir cette nature si nous la détruisons trop. Nous ne pourrons pas revenir en arrière si nous la polluons trop. S'il est nécessaire de chercher des responsables, il est tout aussi important d'agir, chacun à notre niveau : certains le font au travers des articles que vous lirez dans ce journal, d'autres au travers de cours ou de projets interdisciplinaires sur lesquels vous travaillerez dans le cadre de votre année scolaire. Pour nous tous, prendre le temps de **s'émerveiller** pourrait être la première et la plus importante des étapes. Mesurer ô combien cette nature est à la fois belle, riche et fragile... Et l'envie de faire des efforts pour la préserver naîtra spontanément. Je vous invite tous à relire la légende amérindienne du colibri et je souhaite que ce nouveau numéro laisse libre court à vos réflexions, votre imagination et vos espoirs, car demain, jeunes lecteurs, c'est vous qui permettrez à notre monde d'être... encore plus beau !

R. Braillon, *chef d'établissement*

Chaque jour, l'application ZoomZoomOkapi propose une sélection de trois photos « mystère » à décrypter !



MonMag'

Portrait

M. Guerry
nouveau professeur d'histoire

Arrivé de Beaurepaire, M. Guerry est notre nouveau professeur d'histoire.

Présentez-vous-en quelques phrases

Je m'appelle Fabrice Guerry, j'ai 41 ans, je suis professeur d'histoire-Géographie depuis 2002. J'ai commencé à vouloir être professeur d'histoire-géographie en 6e, parce que j'ai surtout été marqué par les cours sur la Révolution française de mon ancienne institutrice. Elle racontait tellement bien l'histoire que je me suis dit « *Tiens, j'ai envie de faire professeur d'histoire géo* » et je n'ai pas changé d'idée. Jusqu'à mes 22 ans où j'ai commencé a enseigné. Je viens de Haute-Savoie, j'ai vécu au pied du Mont Blanc pendant près de 15 ans. Je crois que ça a beaucoup influencé mon caractère

Aimez-vous votre métier ? Pourquoi ?

J'aime mon métier, mais pas tout dedans. Il y a forcément des choses que je préfère et d'autres que j'aime moins... Ce que je préfère, c'est quand je suis devant les élèves. D'ailleurs, plus on prend de l'âge, plus on trouve que c'est important d'être en contact avec les jeunes. Pour moi c'est une chose qui est vraiment importante : je pense que plus qu'aimer les élèves, il faut aimer les jeunes avant tout et penser que c'est eux qui font l'avenir. C'est cela qui donne du sens à ce métier, sinon il n'y en aurait pas. Ce que je déteste ? Corriger les copies.

Dans quel autre établissement avez-vous déjà travaillé ?

La liste commence à être longue. J'ai commencé a enseigné dans des établissements publics dans la banlieue de Grenoble. On appelait ça à l'époque les ZEP, les zones d'enseignement prioritaire,. J'ai enseigné en lycée, un lycée professionnel qui s'appelait Argouges, un collège qui s'appelle Vercors. J'ai travaillé au collège Champollion,, dans un collège à Mellan aussi. Je suis ensuite arrivé dans l'enseignement privé notamment Corenc, puis Voiron. J'ai ensuite passé le plus gros de ma carrière de professeur dans un établissement privé à Grenoble qui s'appelle l'Aigle. Et là- bas, j'ai eu de la chance : on m'a proposé des responsabilités. Pendant six ou sept ans, j'ai été responsable des 4es et 3es. C'était un gros établissement, et quand un établissement est important, on a besoin d'une personne en plus pour s'occuper d'un niveau. C'est là-bas que j'ai pu aussi beaucoup travailler sur l'orientation au lycée. Ensuite, j'ai travaillé à Beaurepaire l'année dernière et je suis arrivé ici cette année.

Si vous n'étiez pas professeur d'histoire, quelle profession exerceriez-vous ?

J'aurais aimé faire un métier en rapport avec l'art. Si j'avais eu du talent, bien sûr ! J'aurai bien aimé écrire, peindre être un journaliste un peu aventurier ou encore photographe. Mais j'ai fait plein de petits boulot spendant mes études : chez EDF, Carrefour, la cimenterie Vicat, mais aussi agent de sécurité... J'ai porté des chaises ou des tables pour des salles de spectacles. Plein de petites choses, mais en parallèle j'ai toujours été professeur d'histoire.

Après l'assassinat de Samuel Patty avez-vous eu l'envie d'arrêter votre boulot ?

Non, pas du tout mais ça a été le premier vrai choc de ma carrière ! On essaye d'apprendre la tolérance et le respect et là, ce que l'on voit à côté fait mal au cœur. J'ai voulu arrêter mon métier à une époque récente, mais cela n'avait pas de rapport avec cet évènement.

Pourquoi ?

Car je m'étais occupé de l'orientation des élèves et cela m'avait beaucoup plu. J'ai remis en question ma profession. Mais maintenant, et grâce à vous, je suis redevenu davantage professeur. C'est ce collège qui m'a redonné goût à la profession.

Lucile et Blandine

on s'engage

Aidons nos amis libanais !

Nous parrainons depuis plusieurs années l'association « Mission du Liban » à l'Institution du Sacré-Coeur, pour le père Sabeh. Ce prêtre maronite, chef d'établissement, et sa femme, May, sont venus en France en 1990 lors de la guerre au Liban avec des enfants réfugiés. Ils sont ensuite retournés à Beyrouth, mais le frère de May, Habib Maroun, continue avec Rita, sa femme, de rassembler de l'argent pour leur envoyer. Ils l'utilisent au plus près des besoins des nécessiteux. Opération Orange accompagne cette association qui a créé au Liban des dispensaires pour prodiguer des soins (si rares et chers), de l'éducation et offrir des jouets pour Noël.

Au coeur de leur paroisse, ils accueillent de nombreux enfants sans logementdepuis le terrible drame du 4 août 2020. Cette explosion s'est ajoutée aux nombreuses difficultés du pays et écrase la population libanaise, qui a déjà supporté beaucoup de conflits et de déceptions. Manque d'électricité, d'eau potable, de soins, d'abris avec l'hiver qui approche...

Nous serons très heureux de pouvoir vous inviter, en 2021, à une soirée conférence pour vous présenter le Liban. Connaître son actualité politique et économique à travers des témoignages, pour mieux comprendre la réalité du vécu des Libanais, au-delà de ce qui est diffusé par les médias.

Marie-France Jacquet

Dossier Nature

Interview de madame Rollux au sujet de l'EPI (Enseignements pratiques interdisciplinaires)

L'EPI grandit avec nous !

L'EPI a grandi cette année ! Allons voir Madame Rollux pour glaner quelques infos.

Quel est le titre de l'EPI de cette année ?

Mme Rollux : Cette année, le titre de l'EPI est *« L'homme et son environnement – pour une culture de la nature »*.
C'est un jeu de mots.

Pourquoi avoir changé le sujet de l'EPI 2020-2021 ? Avec qui l'avez-vous choisi ?

Nous étions un groupe de professeurs pour choisir un thème. J'ai proposé celui de l'environnement et il a été validé.
Nous avons changé le thème de l'EPI de cette année car l'ancien thème (« Les mots de la guerre ») était assez anxiogène et triste. De plus, étant donné le contexte actuel, on pensait qu'il serait mieux de changer de thème et mettre quelque chose de plus joyeux.

Est-ce que c'est la première fois que l'EPI change ?

Oui, c'est la première fois.

Si le choix ne tenait qu'à vous, auriez-vous changé le thème ? Si oui, lequel auriez-vous choisi ?

> **Le thème s'est imposé de lui-même.**

En réalité, le thème s'est imposé de lui-même. Je ne pense pas que je l'aurais changé, car c'était une volonté personnelle de choisir quelque chose ayant un rapport avec les sciences.

Les conditions sanitaires ont-elles bouleversé l'EPI ?

Oui, car nous avions prévu de faire des randonnées... Mais cela n'a pu être possible.

Merci beaucoup madame Rollux de nous avoir accordé un peu de votre temps. On espère que les lecteurs ont tout compris au sujet de l'EPI !

Emie Driessens et Ziti Myriam

**L'objectif : Faire redécouvrir le rapport des humains avec leur environnement,
en suivant plusieurs étapes : s'émerveiller - s'informer - connaître - réagir - convaincre pour aboutir à des productions finales engagées et variées (affiches-créations artistiques-débat radiophonique-lettres filmées) pour que être acteur de la transition écologique au service de la protection de notre planète.**

Les matières de cet EPI : SVT - ARTS PLASTIQUES - FRANÇAIS - MUSIQUE - LV2 - SCIENCES-PHYSIQUES - EMI (CDI)

Projet sur plusieurs mois dans les disciplines et à travers l'association de plusieurs matières pour une production concrète mettant en valeur la dynamique de projet, le travail de groupe, l'autonomie et la créativité.

Pourquoi des jardins sur les to

Dans une ville comme Paris, il y a très peu de verdure et ce n'est pas bon pour les habitants. Des solutions ont donc été mises en place.
A Paris, la nature est très peu présente : pourtant, plus de vert, c'est bien pour le plaisir des yeux, mais aussi pour le climat urbain (la chaleur en ville) car ça purifie l'air. Quand il n'y a pas assez de verdure en ville, ce n'est pas bon pour le climat, car les plantes permettent de rafraichir l'air et d'absorber une partie de la pollution. Pour amener plus de nature en ville, les chercheurs ont eu une idée : installer des jardins sur des toits plats de Paris.
En période de grande chaleur, comme la canicule, l'arrosage des plantes s'évapore et il rend l'air plus frais et plus humide. Un jardin sur un toit rafraichit l'air à 200 mètres à la ronde.

Le plastique

Véritable menace pour les animaux et les humains

Aujourd'hui, notre dépendance au plastique a des conséquences sur la nature, les animaux et sur les êtres humains Des baleines s'échouent sur les rives, l'estomac rempli de sacs plastiques. Des oiseaux construisent leur nid avec des morceaux de plastique.
Chaque année, dans nos maisons, au niveau de la France, ce sont des centaines de millions de kilos de plastique qui finissent à la poubelle. Toute la chaîne alimentaire est touchée par ces déchets plastiques. Des poissons confondent les déchets plastiques avec de la nourriture. Des phoques et des tortues se retrouvent souvent pris au piège dans des filets de pêche en plastique, abandonnés en mer.

Nous sommes aussi victimes de cette pollution que nous avons-nous-mêmes créée. Les morceaux de plastique, comme les microplastiques, sont consommés par les animaux que nous mangeons régulièrement. Des études ont par ailleurs démontré que certaines huîtres et moules contiennent du plastique.
40 % des plastiques fabriqués sont destinés à un usage unique et ils ne sont donc pas recyclables. S'il nous semble impossible d'échapper au plastique dans notre vie quotidienne, il est pourtant simple de réduire nos déchets. Certaines personnes ont fait le choix de se passer totalement du plastique, mais il existe aussi des solutions simples et rapides pour réduire sa consommation . Pour que l'impact environnemental de votre famille soit moins important, vous pouvez par exemple utiliser des sacs en tissu, acheter des produits alimentaires en vrac, ou des bouteilles réutilisables.

Louise F.

oits ?

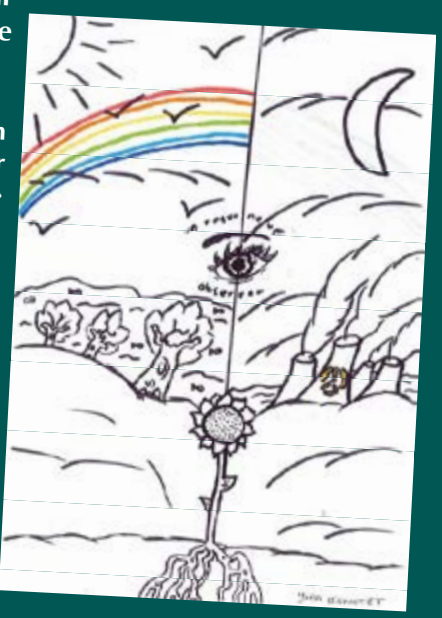
Mais installer des jardins sur les toits n'est pas possible partout et il a fallu trouver une autre solution : végétaliser les murs, dont l'inventeur est Patrick Blanc. La pollution reste piégée sur les feuilles. Elle est entrainée par la pluie et rentre dans le sol. Faire pousser des plantes sur les murs, c'est bien pour l'air du dehors, mais aussi pour l'intérieur du bâtiment : en effet, les plantes tiennent chaud l'hiver et rafraîchissent en été.
Ces deux solutions ont été adoptées dans beaucoup d'autres pays et des projets pour amener plus de nature en ville sont en cours dans de nombreux pays, en France et ailleurs.

Annelie Saragaglia

Laudato si'

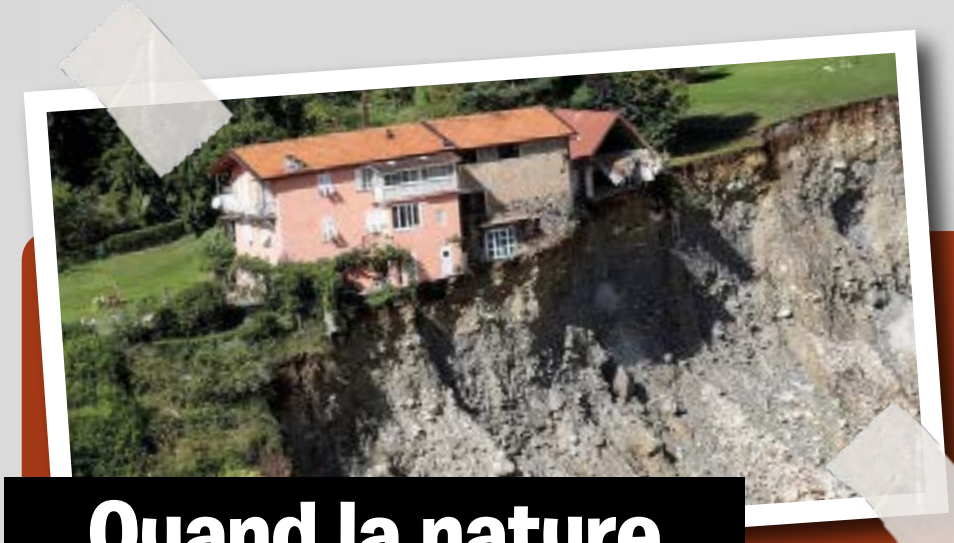
Loué sois-tu ! Louée soit la beauté de la Création !

C'est un livre et une encyclique, c'est-à-dire une lettre adressée par le pape François à tous les évêques du monde pour exprimer la position de l'église catholique sur un thème précis.



« *Laudato si'* » veut dire « *Loué sois-tu* » : un beau titre d'espérance pour s'exprimer sur la « *Sauvegarde de notre maison commune* » (notre terre et même notre univers).
Depuis deux ans, nous travaillons sur ce thème lors de nos célébrations. Mais cette année, nous avons inséré une heure de découverte avec les 5es.
Ils se sont d'abord exprimés sur le mot écologie. Puis en petit groupe, ils ont choisi un thème lié à ce sujet. Comme par exemple : la pollution marine, le respect, les objets dit écologiques le sont-ils vraiment ?
Ils font des recherches, interrogent des personnes qui seraient susceptibles de leur apporter des réponses aux questions qu'ils se posent.
Pour finir, ils vont le mettre en forme pour pouvoir le présenter aux autres dans la classe et même en dehors. Ensuite, ils vont fabriquer un objet avec des matières recyclées.
Cette action pour sensibiliser les élèves à la beauté de la nature, s'inscrit dans toute la réflexion et la dynamique du projet EPI 3e à l'Institution du Sacré-Cœur, qui interroge le rapport de l'homme avec la nature et le respect du vivant

Marion Brun APS



Quand la nature se déchaîne

Depuis plusieurs mois, nous voyons dans les médias d'impressionnantes images de tempêtes, de tornades, d'inondations, de séismes…

Les phénomènes climatiques sont de plus en plus violents ces dernières années.
Revenons ensemble sur certaines catastrophes naturelles du XXIe siècle qui ont marqué les esprits.

En 2005 : L'ouragan Katrina a frappé la côte Sud-Est des Etats Unis dans le Golfe du Mexique

- La Nouvelle Orléans et l'Etat de Louisiane furent les plus touchés
- Des vents jusqu'à 244 km/h
- 1 836 personnes mortes
- 1 million de personnes sans abri
- Des dégâts estimés à 125 milliards de dollars

En 2008 : Tremblement de terre dans la province chinoise du Sichuan

- Séisme principal de magnitude 8
- 69 000 morts
- 18 000 disparus
- 288 000 blessés

En 2010 : Tremblement de terre à Haïti

- Plusieurs séismes et répliques, magnitude 7
- Le pays presque tout entier est tombé en ruine
- 222 000 personnes ont trouvé la mort

Également en 2010 : éruption du volcan Eyjafjallajökull en Islande
- Avec son nom **imprononçable**, ce volcan a fait parler de lui !
- Pas de victime, mais il a perturbé et déstabilisé la vie de millions de personnes en Europe et Amérique du Nord, en paralysant le trafic aérien

En 2011 : Tremblement de terre et tsunami au Japon

- Séisme de magnitude 9,9 dans l'océan Pacifique provoquant une énorme vague atteignant 7 mètres de haut
- Tsunami sur les côtes Japonaises
- 16 000 personnes tuées
- Accident à la centrale nucléaire de Fukushima, provoqué par le tsunami
- 309 milliards de dollars de dégâts
- Ecosystème contaminé par la pollution.

Mais l'événement qui a le plus marqué et gravé la mémoire de l'humanité…

En 2004, le 26 décembre dans l'Océan Indien
- Un tremblement de terre sous-marin en Asie du Sud-Est d'une magnitude de 9 provoque un tsunami.
Des vagues jusqu'à 15 mètres ont touché les côtes d'une douzaine de pays dans l'océan indien.
- Bilan humain : environ 300 000 morts

Tous ces drames nous rappellent que nous sommes bien petits face aux éléments. Lorsque *« Dame nature »* se manifeste, nous devons savoir rester humbles mais aussi la respecter…

Alexia L.

Violences sexistes et sexuelles

Victorine n'est pas la seule...

Le 26 septembre 2020, Victorine Dartois est portée disparue vers 19 heures à Villefontaine. Deux jours plus tard, on découvre son corps sans vie dans un ruisseau. Elle n'avait que 18 ans...
D'après son entourage, Victorine était une fille gentille, joyeuse, sans problème, mais aussi méfiante et craintive. Elle avait raté son bus (ce qui lui arrivait parfois). Elle a pris un chemin peu voir pas éclairé. Une habitante le décrivait comme *« coupe-gorge »*.
Après cette affaire, nous avons voulu exprimer de nos pensées et nos questionnements. On ne parle pas assez de ce sujet. Des affaires comme celle-ci sont reléguées en dernier dans les informations nationales : en général, l'entourage fait peu de bruit. Cela manque d'éléments pour rendre l'affaire intéressante pour les journalistes. Cette fois-ci, les gens ont été choqués, parce que cette fille *« n'avait rien à se reprocher »*, donc ses proches ont tenu à se faire entendre.
Victorine n'est pas la seule à faire quelque chose d'anodin, de quotidien - comme une promenade - et à se faire sauvagement tuer parce qu'elle était toute seule.
On s'est demandé pourquoi nous, les filles, nous devrions avoir peur de sortir seules la nuit ? Pourquoi certaines femmes ont peur de croiser un homme, lorsqu'elles sont seules dans un endroit peu fréquenté ? Et surtout, que ce soit un meurtre ou une parole déplacée, comment se fait-il que par la suite on puisse entendre des phrases insupportables comme : *« Elle l'a cherché »* ou *« Elle n'aurait pas dû s'habiller comme ça »*. Ce n'est pas une explication et ce genre de phrases ne fait qu'aggraver la situation.
Nous avons aussi fait le lien avec le débat actuel sur la tenue vestimentaire des filles dans les établissements scolaires. Les filles veulent pouvoir s'habiller comme elles le souhaitent, et ne pas devoir *« se couvrir »* pour se faire *« respecter »*, pendant que les garçons peuvent faire comme ils veulent.
Bien sûr, certains hommes / garçons subissent aussi ce genre de situation, et l'on en parle encore moins, mais les femmes / filles sont plus concernées
Cela doit cesser. Il faut vraiment réagir, sensibiliser les personnes si on assiste à cela, ne pas laisser de commentaires déplacés suivre ces affaires. Ne fermons pas les yeux et ouvrons nos bouches !

Solenn, Emie, Myriam et Yaëlle

Musique

BlackPink, qui sont-elles ?

On les appelle les « reines de la Kpop »... Quel est ce nouveau phénomène ?

BlackPink est l'un des groupes de Kpop le plus connu actuellement. Ce girls groupe est composé (de gauche à droite sur la photo) de : Jisoo (Sud-Coréenne), Jennie (Sud-Coréenne, qui a déménagé en Nouvelle-Zélande à 8 ans), Lisa (Thaïlandaise) et Rosé (Australienne). Formé en 2016, il a très rapidement connu un grand succès.
Elles ont récemment sorti leur premier album complet *« The Album »*, ainsi qu'un reportage parlant de leur chemin pour arriver à cette renommée mondiale. Elles sont notamment le premier groupe de Kpop à avoir participé à Coachella (un festival de musique très réputé aux États-Unis) en 2019. Les BlackPink ont aussi à leur actif quelques collaborations artistiques intéressantes : Dua Lipa (*« Kiss and Make Up »*), Lady Gaga (*« Sour Landy »*), Séléna Gomez (*« Ice cream »*) ou encore Cardi B (*« Bet You Wanna »*),
Avec le titre *« How You Like That »*, les BlackPink ont battu les records de la vidéo la plus vue en 24 heures sur YouTube avec 86, 4 millions de vues. Mais leur grand rival, le groupe BTS (voir *Sacré-News 1)* a battu ce record avec leur tube *« Dynamite »* (101 millions de vues). Les BlackPink sont aussi le groupe qui a le plus grand nombre d'abonnés sur YouTube.
Je trouve que leurs clips sont très bien faits, leurs costumes originaux et extrêmement stylés. Leurs danses sont très recherchées et attrayantes et elles ont chacune une voix spéciale et différenciable des autres.
En revanche, pour la partie moins sympa, m'intéresser aux BlackPink m'a fait découvrir le milieu de la Kpop, un milieu plutôt *« noir »*, pas vraiment *« rose »* et surtout axé sur le business. Il faut toujours se dépasser davantage, au nom de l'argent, et l'être humain passe après. Avec ces informations, je me suis demandé si je pouvais continuer à écouter ce groupe, et la Kpop en général. J'aime beaucoup leur musique, alors que faire ? Pour en savoir plus, et vous faire votre propre opinion, voici le lien d'une vidéo (un peu longue certes mais, ...) très intéressante à ce sujet : www.youtube.com/watch?v=bEtHMdrG9NY (ou, sur YouTube, chercher *« La Kpop, oui... mais non »*, de Tev ici Japon).
Mais surtout, quel que soit votre style et la musique qui vous plaît, écouter de la musique reste un pur moment de bonheur !

Yaëlle

Livres à lire

Plongez-vous dans *Labyrinthe*, une trilogie dystopique dans laquelle on retrouve Thomas, un garçon d'environ seize ans, qui se réveille dans un endroit appelé le bloc, situé au milieu d'un labyrinthe sans mémoire. Accompagné de plusieurs adolescents de son âge environ, il essaie de sortir du labyrinthe, mais tout ne va pas se passer comme prévu...

Captivants

Ces livres sont captivants et le fait que le héros soit un garçon change de 90 pour cent, des livres où c'est une fille l'héroïne, c'est original.

Bayarri Loona

Cette trilogie est extraordinaire. L'auteur nous fait nous poser des questions dès la première ligne et n'y répond pas avant la fin des livres. Cela laisse beaucoup de suspens et ça ne donne pas envie de s'arrêter de lire !

Game lovers

« Sacré cœur » is an impostor ...

Il y a un imposteur parmi nous...Tu as pour mission de le démasquer !

As-tu déjà entendu parler de ce fameux jeu nommé *« Among us* »* ? Toi aussi, tu souhaites t'évader dans cet univers spécial ? Cet article est fait pour toi !

*« Among us est un jeu paru le 15 juin 2018 et tu peux y jouer via Microsoft W »*indows, IOS et Androïd. Et oui ! Il n'est plus tout jeune, bien qu'il soit redevenu à la mode depuis peu. Tu souhaites y jouer mais tu ne connais pas les règles ? Ne t'inquiètes pas, nous sommes là pour tout t'expliquer :

Le principe est simple :

- Il y a dix joueurs (au maximum) et un à trois imposteurs parmi eux.
- Maintenant que le nombre de joueurs est déterminé, tu peux *« start* »* la partie !
- À présent, tout dépend de ton rôle dans cette partie : *« Crewmates* »* ou *« impostor* »*
- Si tu es *« crewmates »*, tu as des tâches à réaliser dans le vaisseau (tu peux les visualiser en cliquant sur le logo *« carte »* en haut à droite). Pour gagner, il faut que tes coéquipiers et toi ayez terminé les tâches avant que *« l'impostor »* ait tué le maximum de personnes. Si jamais dans ta course, tu aperçois un corps, tu peux le *« report »* mais attention ! Maintenant, tu devras bien te défendre dans le chat pour t'innocenter. Attention cependant au sabotage !
- Si tu es *« impostor »*, ton objectif premier est de tuer les *« crewmates »*. Pour les déstabiliser durant leurs tâches, tu peux saboter plusieurs salles via le bouton *« sabotage »*. Tu peux aussi fermer des portes pour coincer tes adversaires dans leurs courses. Tu pourras remarquer qu'il y a des conduits d'aérations nommés *« vent »*. Ces trappes te permettront de passer de salles en salles sans te faire remarquer.

Il y a aussi un chat permettant de débattre sur l'identité de l'imposteur, il sera souvent en anglais.

C'est un jeu en ligne mais tu peux jouer avec tes amis en leur donnant le code de ta partie.

Emie et Myriam

Bon game !

On protège les animaux

Bientôt plus d'animaux dans les cirques ?

Le 29 septembre dernier, la ministre de la Transition écologique Barbara Pompili a annoncé l'interdiction progressive de présentation et de reproduction d'animaux sauvages dans les cirques français. Elle évoque aussi la fin de la reproduction et de l'introduction de nouveaux orques et dauphins dans les trois delphinariums du pays (Marineland à Antibes, le Parc Asterix, et Planète Sauvage, près de Nantes).

Cela fait déjà plusieurs années que le débat a commencé, entraînant notamment des pétitions et des grèves. En 2015, la Fédération des vétérinaires européens a pris position contre la présence de mammifères sauvages dans les cirques ambulants. De ce fait, quelques mesures ont été prises comme l'arrêté du 18 mars 2011 qui établit la liste des espèces sauvages et décrit les conditions de détention des animaux dans les cirques et spectacles itinérants. L'argument principal est que, comme les animaux sauvages, les animaux domestiques exploités dans les cirques ont des besoins physiologiques, mentaux et sociaux. Les cirques itinérants ont donc été jugés dans l'incapacité de répondre à ces besoins. La présence des animaux dans les cirques a par ailleurs été qualifiée d'ignoble par ses opposants. L'État à enfin répondu à leurs attentes.

Barbara Pompili a présenté une série de mesures sur le *« bien-être de la faune sauvage captive »* ; *« Il est temps que notre fascination ancestrale pour ces êtres sauvages ne se traduise plus par des situations où l'on favorise leur captivité par rapport à leur bien-être »*. La fin des animaux sauvages dans les cirques itinérants se fera donc *« dans les années qui viennent »*, a indiqué la ministre sans donner de délai précis : *« Mettre une date ne résout pas tous les problèmes, je préfère mettre en place un processus pour que ça arrive le plus vite possible »*.

Et pour l'avenir de ces animaux ? Barbara Pompili expliqua : *« des solutions vont être trouvées au cas par cas, avec chaque cirque, pour chaque animal »*. Elle souligne que ces animaux ne pourront évidemment pas être *« remis en liberté »*. Les mesures ne concerneront que les animaux dans des cirques *« en itinérance »*, et donc pas les autres spectacles présentant des animaux sauvages, a souligné la ministre.

Mais les cirques sont en colère ou surtout inquiets. Le spectacle des animaux est l'animation qui attire le plus les spectateurs ! Pourtant, une transition progressive et une aide pour la reconversion des cirques concernés seront mises en place. La ministre a évoqué une enveloppe de 8 millions d'euros du gouvernement *« pour la reconversion des cirques et des personnels des delphinariums »*. *« On leur demande de se réinventer, ça va être une période où ils vont avoir besoin de soutien, l'État va être à leurs côtés »*, a assuré la ministre.

Concernant les delphinariums : Aucun nouveau delphinarium ne pourra être créé et l'idée d'un "sanctuaire" pour accueillir à terme les dauphins et les quatre orques en captivité dans les trois existants, a été évoquée. *« Une période de "7 à 10 ans pour préparer la suite" pour ces espèces »* sera envisagée.

La France rejoindra ainsi la vingtaine de pays européens qui ont déjà interdit ou limité la présentation d'animaux sauvages dans les cirques (comme l'Autriche, le Danemark, la Bulgarie, l'Irlande, la Grèce, les Pays-Bas, le Royaume-Uni...)

Et toi ? qu'en penses-tu ? Préfères-tu pouvoir continuer à voir des spectacles avec des animaux ? Ou penses-tu qu'ils sont mieux en liberté même si cela t'empêche de les rencontrer en vrai ?

Essaye d'en parler autour de toi, de voir les opinions de chacun ! Ce débat n'est pas si évident pour tout le monde...

Solenn et Yaëlle

Cause animale

Premier cas en Isère

Un cheval a été attaqué dimanche 31 août pour la première fois en Isère, dans une ferme pédagogique de Bonnefamille. L'animal a été légèrement blessé : une entaille de 20 cm sous l'oreille et deux éraflures sur le postérieur.

Retour sur la mystérieuse série de mutilations de chevaux

Des premiers cas constatés dès 2018.

Si les agressions d'animaux ne sont pas nouvelles, elles étaient plutôt isolées jusqu'à il y a deux ans environ. Selon une note du Service central du renseignement territorial (SCRT) datée du 30 juin 2020, depuis le 1er décembre 2018, au moins onze cas de mutilations de chevaux ont été recensés sur cette période dans toute la France.

Mais depuis le début de l'année 2020, les faits se sont multipliés.

Oreilles coupées, yeux arrachés, entailles profondes à l'arme blanche...

Depuis février 2020, des dizaines de chevaux ont été mutilés dans une vingtaine de départements.

Les animaux, chevaux, ânes ou poneys (toujours des équidés) sont retrouvés lacérés, torturés, mutilés... et parfois tués.

Un détail troublant semble lier toutes ces affaires : dans la plupart des cas, les animaux ont une oreille coupée.

Qui en veut aux chevaux, aux ânes et aux poneys ?

En France, plus d'une centaine de mutilations d'équidés ont été recensées ces derniers mois, partout dans le pays. Si ces enquêtes ne sont pas (encore ?) connectées entre elles, elles sont prises très au sérieux au plus haut niveau de l'État.

Le lundi 7 septembre, le ministre de l'Intérieur a annoncé que 153 enquêtes étaient ouvertes, » dans plus de la moitié des départements », pour des cas de chevaux retrouvés mutilés. Plusieurs enquêtes préliminaires ont été ouvertes sur ces mystérieuses mutilations, mais, pour l'instant, aucun lien formel n'a été établi entre les agressions.

Rituel satanique, vengeance, acte d'un psychopathe ?

À l'heure actuelle, toutes les pistes sont ouvertes.

Personne ne sait encore ce qui motive ces cruels et mystérieux agresseurs.

Des hypothèses ont été avancées notamment concernant des rituels sataniques, les oreilles représentent un trophée.

Une seule chose est sûre, les agresseurs connaissent bien les chevaux. *« Le cheval est un gros mammifère, c'est délicat de l'approcher si on ne le connaît pas notamment pour le contenir pour effectuer ces actes odieux »* affirme Frédéric Bouix, le délégué général de la Fédération Française d'Équitation.

Psychose chez les propriétaires de chevaux

Dans le doute, les gendarmes recommandent aux propriétaires de chevaux de faire des rondes quotidiennes au pré, d'installer des caméras de surveillance, de ne pas laisser de licol aux chevaux dans les prés et de signaler tout comportement suspect à proximité des pâtures.

La Fédération française d'équitation, qui s'est portée partie civile *« aux côtés des propriétaires dès lors que ceux-ci ont déposé plainte »*, appelle à la *« vigilance de tous pour mettre fin au plus vite à ces atrocités »*.

Sur Facebook, un groupe d'entraide s'est créé : *« Justice pour nos chevaux »*. En à peine trois semaines, il a atteint plus de 10 000 membres.

L'augmentation de cas à la fin de l'été rend le climat étouffant pour les propriétaires de chevaux. La Fédération Française d'Équitation craint même une *« psychose »*, par la voix de son délégué général. Frédéric Bouix qui ne cache son inquiétude.

Thiphaine L.

Info

La Région Auvergne-Rhône-Alpes va équiper de caméras les propriétaires d'équidés

Vendredi 16 octobre, la Région a voté le financement de l'achat de caméras de surveillance afin de lutter contre les intrusions illégales dans les écuries et centres équestres.

100 000 euros : c'est le montant alloué par la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour équiper les écuries et centres équestres de caméras de surveillance, a-t-elle annoncé dans un communiqué paru ce mardi 20 octobre 2020. L'objectif : lutter contre les intrusions illégales et les mutilations sur les animaux.

Connaissez-vous vraiment la corrida ?

Ces derniers temps, nous entendons de plus en plus parler de la corrida, mais la connaissez-vous vraiment ?

La corrida est l'une des traditions espagnoles les plus connues dans le monde. Elle est pratiquée principalement en Espagne, au Portugal, dans le sud de la France et quelques pays d'Amérique latine. La corrida a eu une longue histoire et a évolué pendant plusieurs siècles.

Personne ne connaît exactement l'origine de la corrida. Certains pensent qu'elle existe depuis la préhistoire avec les ancêtres des taureaux (les aurochs) grâce à des peintures que l'on a retrouvées dans les grottes d'Altamira (Espagne). Selon certains historiens, les premières corridas datent de fêtes royales organisées par Alphonse des Asturies en l'an 815.

En Espagne, les élevages de taureaux remontent au XVIe siècle. On peut actuellement en trouver spécialisés dans le combat dans plusieurs régions d'Espagne comme l'Andalousie, Aragón...

Les taureaux de combats vivent dans les pâturages. C'est l'animal qui vit le plus de temps dans un régime de semi-liberté avant de montrer sa bravoure dans une arène. Selon le décret de la loi concernant les corridas, les taureaux doivent être âgés de quatre ans et peser au minimum 460 kg.

La corrida dure en moyenne vingt minutes. Le combat est divisé en trois parties, trois « tercio » :

- Premier tercio : deux picadors (cavaliers qui, dans les corridas, fatiguent le taureau avec une pique) affrontent et blessent le taureau. Cela permet de l'affaiblir et d'évaluer son comportement.
- Au cours du deuxième tercio le matador (Homme chargé de la mise à mort du taureau) ou le torero (Homme qui combat le taureau) plante trois paires de banderilles (Pique ornée de bandes – de tissu, papier – multicolores) sur le garrot du taureau pendant la corrida en lui faisant face.
- Le troisième tercio : la mise à mort. Quand arrive le moment de la mise à mort, le matador demande au président l'autorisation de l'effectuer. Quand elle lui est donnée, le matador force le taureau à se mettre face à lui, tête baissée puis le met à mort.

Ce sujet est très souvent au cœur des débats pour l'interdire car énormément de personnes trouvent ce spectacle trop sanglant et pensent que le taureau ne mérite pas de vivre cela.

Solenn et Yaëlle

Le Sacré-news
Le journal du collège de Saint-Jean-de-Moirans
édité par bayard Service

Collège Sacré Coeur : 165, chemin du Morel 38430 St-Jean-de-Moirans
Tél. 04 76 35 32 55 - **Mail** cdi-sc.stjeandemoirans@orange.fr
Rédacteur en chef : Marie-France Jacquet - **Directeur de la publication :** Romain Braillon
Conception et réalisation : Bayard Service Centre-Alpes - Grand Sud
Savoie Technolac - CS 20308 - 73377 Le Bourget du Lac Cedex
bse-centre-alpes@bayard-service.com - www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Delphine Hossa - **Assistante d'édition :** Brigitte Simonney - **Fabrication** : Caroline Boretti
Imprimeur : DIGITAPRINT - 59440 Avesnes-sur-Helpe
Photo de couverture : Pixabay - Crédit photos : Pixabay, Ciric - **Illustrations :** Freepik

Le Sacré-news **est un journal du dispositif** ***Exprime-toi !*** **une proposition d'éducation aux médias et à l'information par Bayard Service en partenariat avec les titres de Bayard.**

OKAPI · EXPRIME toi :) · bayard

+ d'informations sur www.exprimetoi.fr